



De Lille 2002 à Grenoble 2006 : l'agir de l'ACO

Lille 2002 : « Passionnés d'humanité, ouvrons l'avenir »



Le slogan de la Rencontre nationale de Lille en mai 2002 proclame la passion des membres du mouvement et leur capacité à être les décideurs de ses orientations. Après les cinq résolutions de Toulouse, trois nouvelles résolutions sont votées à Lille : les délégués en sont les rédacteurs à partir des projets proposés par le Conseil national.

Cette manière nouvelle de fixer les orientations du mouvement pour quatre ans a été une petite révolution. Elle voulait permettre au mouvement de se doter de lignes de conduite pour faire face aux défis à relever pour que l'ACO vive sa mission. Elle invitait ses membres à se donner collectivement des priorités, à consentir à ne pas tout mener de front. Elle privilégiait une démarche de projet, appelant les membres à devenir les artisans d'initiatives à conduire et à relire.

Chacune des résolutions prend appui sur la charte des fondements votée à Toulouse en 1998 qui est le texte de référence permanent. Elle met en valeur la mission de l'ACO, en fidélité avec l'orientation apostolique de ses débuts. Avant de proposer des objectifs et des moyens pour les mener, les résolutions rappellent les acquis du mouvement et soulignent les défis à relever.

La résolution : « Les partages de foi »

« C'est la première raison d'être de l'ACO. C'est véritablement expérimenter notre double fidélité à l'Évangile et à la

classe ouvrière », affirme Jean-Paul Bancon, président national (*Repères ACO n°59*). La résolution est enrichie par la recherche que le mouvement avait engagée sur la spiritualité de l'ACO. Cette réflexion avait permis de donner plus de place à la prière et aux sacrements. Elle a conduit à ce que les invitations au partage annoncent plus clairement la proposition d'un partage « de foi ».

La résolution est nourrie par la longue expérience des partages vécus avec les points de repères du dialogue, de la réciprocité, du respect de chacun : « *personne ne possède la vérité, elle est au devant de nous. Nous sommes donc à égalité dans la recherche des raisons de vivre, d'agir, d'espérer* ». Elle invite à une attitude de recherche de sens, appelant l'expression de foi personnelle de chaque participant. Elle part de la singularité de chaque individu, du respect de la parole et de la dignité de chacun. Elle rend visible une Église ouverte, à l'écoute de la vie des hommes et des femmes du monde ouvrier.



La résolution : « Développer l'ACO »

Cette priorité est l'affaire de tous les membres invités à proposer à d'autres l'expérience que le mouvement leur fait vivre, en particulier les jeunes et les catégories peu rejointes. Elle est une invitation à offrir des lieux de partage accessibles et conviviaux. Elle ouvre la possibilité de nouvelles manières d'être en ACO.

Les assemblées régionales de 2004, élargies à tous les responsables du mouvement, ont permis de faire le point sur la conduite de cette résolution, guidés par le désir de tenir ensemble l'ouverture et la fidélité aux intuitions de l'ACO, à son héritage.

Elles ont déplacé la question que certains se posaient avec inquiétude parfois : « *Qu'est-ce que les nouveaux vont faire de nous ?* » pour une question plus ouverte et plus confiante : « *Quelle ACO allons-nous faire ensemble ?* »,



avec les nouveaux, les plus jeunes, les adultes issus de l'immigration, ceux qui ont culture différente...

Paroles publiques. « La vie en abondance »

Le développement de l'ACO passe aussi par les liens avec d'autres partenaires comme la pastorale des migrants ou le catéchuménat. Il appelle aussi le mouvement à se rendre visible et à communiquer sa parole originale.

Dans le contexte du débat très tendu sur les retraites, des comités diocésains souhaitaient une parole de l'ACO. En mai 2003, le secrétariat national publie « *La vie en abondance* ». Cette longue déclaration d'abord à destination des membres du mouvement proposait une réflexion sur la société qu'on veut bâtir : une société solidaire, plus équitable. Elle a été utilisée dans de nombreuses équipes de révision de vie. Elle a suscité des échanges vigoureux entre ceux qui avaient des choix syndicaux différents.

Elle a amené une réflexion sur le type de parole publique que l'ACO peut avoir. Le mouvement mesure la difficulté d'une parole qui soit à la fois incarnée et recevable dans le regroupement des choix politiques et syndicaux multiples. Une parole fondée sur le message de l'Évangile. Une parole dont la finalité n'est pas de faire l'unanimité mais d'ouvrir un dialogue en vérité.

La résolution « Faire mouvement »

La troisième résolution de Lille 2002 veut prendre positivement en compte la « diversité ». « *Avec le regroupement, elle fait partie de l'identité de l'ACO depuis sa fondation* ». Si, dans son histoire, le mouvement a rassemblé des militants engagés dans les diverses organisations ouvrières réunis par la même fidélité à l'Évangile - c'est le regroupement - il doit relever le défi de faire vivre ensemble des

membres qui représentent la grande diversité de la classe ouvrière. Trois, quatre générations dans le même mouvement. Entre les aînés fondateurs et les jeunes adultes, ce sont des écarts de culture, de cheminements de foi, de manières de s'engager, d'expériences professionnelles.

La résolution appelle à considérer cette grande diversité comme une richesse et même comme une manière de résister aux risques de replis identitaires qui traversent la société. Mais elle demande en même temps de construire un mouvement ensemble où chacun est invité à devenir acteur et à recevoir de l'autre. Ainsi, des nouveaux en ACO ont pu découvrir l'importance de prendre leur vie en main, de s'engager. Des militants plus chevronnés ont pris davantage conscience de la difficulté d'être syndiqué aujourd'hui.

Un « faire mouvement » qui appelle au dialogue, sans préjugés, en confiance, en vérité. Une manière de vivre l'invitation de la déclaration finale de Lille 2002 : « *Sur le chemin d'une humanité fraternelle, nous marchons ensemble. Nous sommes différents et nous parlons de la foi qui nous fait vivre. Nous cherchons l'espérance qui nous fait tenir. Nous avons besoin les uns des autres pour aimer...* »

Deux recherches

A Lille, le mouvement a lancé deux recherches qui ont été menées par les élus du Conseil national. La recherche sur l'engagement a donné quelques clés pour comprendre les modalités de l'engagement aujourd'hui. Elle a permis à ceux qui ont une longue histoire militante dans les syndicats ou les partis politiques de s'ouvrir à d'autres manières de s'engager, y compris à l'intérieur de leur organisation. Elle a invité les membres à se dire ce qui les a conduits à choisir l'action collective, à témoigner de ce que la vie militante leur apporte.

« *La mission de l'ACO en milieu ouvrier et populaire* ». C'est la deuxième recherche. A partir de la reprise de quelques





Rencontre nationale 2010 Poitiers



Inviter à la rencontre des autres.

expériences le mouvement a pris conscience de ses savoir-faire : pour offrir des lieux de parole et de convivialité où chacun est accueilli, invité à la rencontre des autres ; pour goûter le désir de se lever, de bouger ensemble, de mettre le mal à distance ; pour ouvrir l'Évangile et dire la foi qui fait tenir.

Cette recherche a encouragé ceux qui proposaient des partages. Ils ont pu relire leurs initiatives en réalisant les enjeux de leurs pratiques pour les personnes invitées, pour eux, pour la mission du mouvement. Elle a permis à d'autres d'inviter des personnes de milieu populaire.

Ces deux recherches disent chacune à leur manière que le mouvement veut vivre son action dans la société d'aujourd'hui, dans la situation actuelle d'un monde ouvrier qui compte beaucoup de personnes précarisées, qui vivent en quartier populaire ; dans le contexte aussi de choix militants multiples et qui portent la marque des individus qui ne se reconnaîtront dans des collectifs, dans des « nous », que si leur liberté y est pleinement respectée, la liberté de dire « je » et d'être acteur.

Grenoble 2006

La préparation de la Rencontre nationale de Grenoble 2006 est fortement marquée par la relecture de la manière dont le mouvement a choisi de prendre acte de la diversité de ses membres.

Cette relecture vient déplacer le champ de la réflexion. Il ne s'agit plus seulement de constater les différentes formes de diversités qui constituent l'ACO. Il faut comprendre aussi ce

qui se passe dans le monde ouvrier : un monde ouvrier qui, selon l'expression de Marcel Annequin, a subi le choc d'une bombe à fragmentation, un éclatement qui met à mal beaucoup de solidarités et brouille la conscience d'être un monde, une classe, un peuple.

La résolution « Faire peuple »

A Grenoble, l'ACO appelle ses membres à être « *acteurs de fraternité, révélateurs de dignité* ». La résolution « faire peuple » invite à construire ou reconstruire des solidarités dans un monde ouvrier éclaté, fragilisé, où il y a nécessité à relier les catégories dispersées.

Le mouvement veut donner toute leur valeur aux solidarités vécues en particulier là où est en jeu la dignité de l'homme. « *Avec le mouvement mondial des travailleurs chrétiens dont elle est membre, l'ACO croit que tous les travailleurs du monde, en activité ou non, sont appelés à être partenaires et à former un même peuple* » dit la Charte des fondements (II-21) ; peuple en monde ouvrier, peuple de Dieu, ajoute la résolution.

La résolution « En mouvement ensemble... pour la mission »

« En mouvement ensemble ». La deuxième résolution de Grenoble mise en œuvre en 2008 a été complétée par les responsables diocésains : « pour la mission ». Si le mouvement se laisse interroger par les nouveautés apportées par ceux qui l'ont rejoint, il choisit de sensibiliser l'ensemble des équipes sur leur responsabilité de vivre la rencontre, l'ouverture, de servir le dialogue entre Dieu et les hommes et les femmes du monde ouvrier. Il rappelle que la révision



Construire des solidarités.



de vie qui est la pièce maîtresse de la spiritualité de l'ACO ne peut pas fonctionner pour le seul ressourcement des membres. La résolution encourage l'élaboration et la conduite de projets missionnaires à tous les niveaux. Les prêtres, souvent aumôniers d'équipe, sont invités à être prêtres au service du mouvement et de sa mission.

Des révisions de vie du Conseil national sont prolongées par des documents de réflexion et d'action adressés aux comités diocésains et de secteur. En mars 2007 : « *Élections, pre-nons des initiatives* » et en décembre 2007 : « *Faire peuple avec les sans-papiers, lutter pour la dignité de tous* ». Des outils simples, facilement utilisables, comme *Parlons-en* qui succède à *Oxygène*.

Responsabiliser

Bâtir des projets missionnaires. Offrir des guides pour les partages de foi, la révision de vie, les responsables. Faire circuler les propositions locales de formation. Le mouvement met en œuvre ses savoir-faire pour assurer la formation de ses membres, pour relever le défi de la responsabilisation.

La recherche sur les ministères ordonnés

Le mouvement reconnaît et salue la place considérable des prêtres dans son histoire. Il prend aussi la mesure de la diminution, du vieillissement, de la disponibilité moindre des prêtres. À Grenoble, l'ACO engage une recherche sur les ministères ordonnés.

Cette recherche qui a invité à lire ou relire les documents du Concile a suscité un double déplacement. En soulignant la dimension associative de l'ACO, elle a mis en valeur la pleine responsabilité des laïcs dans la

conduite. En signifiant la dimension apostolique du mouvement, elle rappelle aux laïcs que leur baptême les rend responsables de la mission et les invite à se former pour la vivre.

La recherche a invité tous les acteurs du mouvement - laïcs, prêtres et diacres - à s'ajuster de manière nouvelle les uns aux autres : des laïcs pleinement responsables y compris pour dire ce qu'ils attendent des ministères ordonnés ; des prêtres appelés à être moins « moteurs », à signifier et à servir la mission de tous les baptisés ; et les diacres que le mouvement est soucieux de reconnaître dans la spécificité de leur ministère.

Vers Poitiers

5 résolutions à Toulouse, trois à Lille, deux à Grenoble. Aujourd'hui Poitiers. Moins de résolutions pour que tous puissent les accueillir et les conduire. Des résolutions qui sont comme des repères dans l'histoire du mouvement.

Relire « l'agir de l'ACO » à travers ses résolutions permet de saisir le mouvement avec ses audaces, ses tâtonnements, avec ses membres « *soucieux de mettre leurs pas dans ceux du Christ et engagés dans la construction d'une société plus juste où la dignité de l'Homme soit reconnue* » (Charte des fondements 11). Dans l'aujourd'hui de l'histoire de leur peuple.

Gérard Vandevyver et la mémoire vive de quelques acteurs : Catherine Marc, Jean-Michel Lanoizelez, Jean-François Peyrard, Alain Audy, Martine Demeuré

